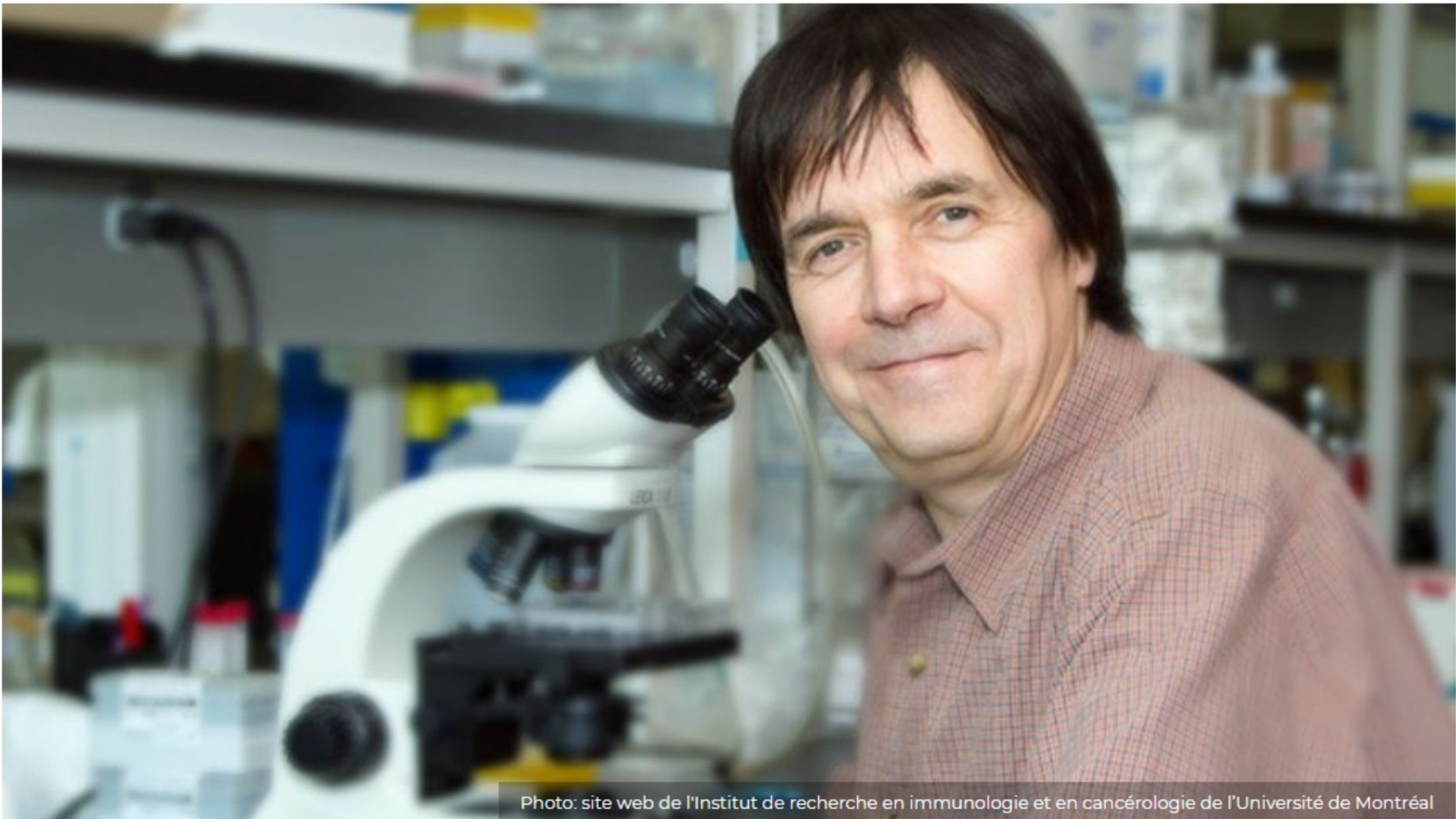


Vaccin contre le cancer: la quête d'une équipe québécoise

Par 98,5 FM
7 décembre 2018 14:51 | Modifié le 9 décembre 2018 10:41



Le Dr Claude Perreault

Depuis 50 ans, des gens du monde médical travaillent à trouver des outils pour lutter contre le cancer. À cet égard, une équipe de chercheurs de l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie (IRIC) de l'Université de Montréal vient de faire une découverte importante.

L'équipe du chercheur principal, le Dr Claude Perreault, veut démontrer qu'un vaccin peut non seulement donner des résultats, mais pourrait s'avérer une arme efficace, peu invasive et peu coûteuse pour combattre diverses formes de cancer.

Le scientifique de 66 ans a publié, jeudi, dans la revue médicale américaine [Science Translational Medicine](#) sa plus récente recherche qui renferme des résultats prometteurs. Sa découverte constitue une avancée majeure dans la recherche d'un tel vaccin.

Évidemment, plusieurs autres groupes de recherche dans le monde tentent de trouver un tel vaccin les premiers.

Mais contrairement aux autres équipes, celle de l'IRIC a eu l'idée de rechercher la solution dans la portion dite non codante de l'ADN, communément appelée l'ADN poubelle.

Céline Laumont, étudiante au PHD au sein du laboratoire du Dr Claude Perrault à l'IRIC, a expliqué qu'une cellule immunitaire «tueuse» pourrait lutter contre les cellules cancéreuses.



Vers un vaccin contre le cancer développé par des chercheurs québécois?

 Avec Bernard Drainville
Il y a 3 mois

«On sait que le système immunitaire est essentiel à l'élimination des cellules cancéreuses. Plus il y a de cellules immunitaires dans une tumeur, plus le patient a des chances de survivre. On s'est demandé ce que ces cellules immunitaires reconnaissent à la surface d'une tumeur. [...] On a donc développé une approche qui permet d'identifier des fragments de protéines spécifiques au cancer. Ensuite, on aimerait vacciner ces fragments afin d'alerter le système immunitaire. Une fois éduquée à reconnaître ces fragments cancéreux, la cellule immunitaire lymphocyte T pourra scanner la surface d'une cellule cancéreuse et la tuer, au besoin. De base, cette cellule n'attaque pas ce qui est de notre propre organisme. Dans le cas d'une cellule cancéreuse, il est difficile qu'il existe une menace...»

Céline Laumont

L'approche de l'équipe est innovante car elle a fouillé dans l'ADN poubelle, c'est-à-dire 98 % de l'ADN restant dans le corps humain.

Notons qu'environ un Canadien sur deux va recevoir dans sa vie un diagnostic de cancer.